



AEROPLUME N°140

BERNARD, tu dépasses les limites des bornes !...



Il s'appelle Bernard RIGAUD, il habite en Haute Loire où il vole au sein du club « Les Hommesoiseaux ». Il vient régulièrement chaque année voler en Corse avec nous, et nous l'aimons bien... Sa gentillesse n'a d'égal que son courage et sa ténacité. Son début dans le monde du vol libre est assez atypique ; jugez-en par vous-même... (NDLR)

Tout a commencé pour moi le jour de la fête des pères à 67 ans, par un cadeau de ma famille sous la forme d'un vol parapente découverte en biplace.

Le moment de surprise passé, je me suis demandé si c'était bien raisonnable de faire ce vol au regard de mon âge...

Mais un cadeau ne se refusant pas, j'ai donc fait mon premier vol parapente en bi au Mont Mezenc en Haute Loire.

Très vite, l'horizon à 360°, le panorama en 3D, l'air sur le visage et la glisse m'ont envouté au point d'avoir eu le désir de m'initier à cette nouvelle discipline...

Après tout, être raisonnable, est-ce renoncer à tous ses désirs ?... (tiens, ça ferait un bon sujet de Bac Philo - NDLR)

Je me suis donc inscrit à un stage auprès des « Passagers du Vent » à Annecy, puis ai perfectionné mon apprentissage avec mon club www.hommesoiseaux.com, où l'ambiance est excellente et où l'esprit d'équipe et la solidarité prédominent (merci à eux)...

J'ai à présent 71 ans et vole depuis 4 ans. Mes plumes poussent progressivement au fur et à mesure de mes vols. Ma NOVA ION3 bleue et moi avons découvert ainsi pas mal de sites en France, mais aussi à l'étranger...



Les Alpes bien sûr (Annecy, Le Semnoz, Orcières, Col du Noyer), mais aussi la Corse (Vero, San Bastiano, Pevani, Gozzi), l'Espagne (Ager, Organya), le Maroc (côte atlantique et Aguergour)...

Nous y avons fait de belles rencontres humaines...

Quel bonheur que d'entendre mon vario s'égosiller comme un moineau affamé... Quel plaisir de voler en escadrille avec mes amis corses dont j'apprécie la gentillesse et les conseils, de traverser les vallées, de glisser entre mer et montagne dans les senteurs du maquis... Que de joie, que de petits bonheurs... Alors, n'aurait-il pas été déraisonnable de renoncer à ce désir ?...

Il n'existe pas de rêve fou. Seulement des fous qui ne tentent pas de réaliser leur rêve - Gilbert Sinoué